

Un mal nécessaire

Depuis quelques années ,l'Ecole Primaire Avenue de la république de Sayada a entamé des travaux de reconstruction grâce aux efforts et dons des citoyens de Sayada (sauf le deuxième bloc qui est à la charge de l'état).Cet été ,et dès la fin de l'année scolaire 2020-2021 ,on a commencé les travaux de la troisième partie pour remplacer les deux premières salles de classe qui ont ouvert leurs portes pour accueillir les 99 premiers élèves dès l'année scolaire 1953-1954 et qui étaient tous garçons sous la direction de M Jacques Setbon premier directeur et pour voir les filles scolarisées qu' à partir de l'année scolaire 1954-1955 .On dénombre aujourd'hui plus de 8000 élèves inscrits dans le registre matricule . Ceux et celles qui connaissent bien l'école remarqueront certainement la disparition des trois grands oliviers de la cour laissant un vide remarquable.

Pour moi, en tant qu'ancien élève de cette école et où j'ai fini ma carrière d'enseignant, je ne peux pas laisser passer inaperçu la disparition de ces oliviers qui hantent pour toujours mes souvenirs .Ce modeste texte n'est qu'une simple reconnaissance et un hommage à ces arbres. D'autres anciens écoliers partageront certainement avec moi cette émotion. Selon la tradition tunisienne ,c'est l'arbre immémorial qui est en étroite lien avec sa bénédiction à la demeure où elle se trouve. L'olivier ainsi que son huile sont cités dans le Saint Coran et tout le monde connaît bien ses vertus .Les oliviers plantés en Tunisie depuis plus de deux millénaires sont répandus dans les quatre coins de la Tunisie. On a récence plus de 56 variétés. La relation séculaire des oliveraies avec les Tunisiens est un rituel ancestral.

Ce déracinement des arbres est un mal nécessaire pour rajeunir l'école et lui donner un nouveau look grâce à la conception de M. Makrem M'henni Architecte volontaire et la mise en œuvre de l'entrepreneur M. Saber Souid sans oublier les dévoués , les bénévoles et les généreux citoyens qui ont contribué volontairement à ce projet et auxquels tout le monde loue

cette bienfaisance et cette grandeur d'âme et qui a fait de Sayada une marque distinctive et exemplaire.

Le spectacle était émouvant en voyant les arbres trembler devant une cruelle tronçonneuse avec ses dents acérées et son bruit vrombissant qui s'activent pour les amputer de leurs branches et les réduire en un tronc sans âme. Puis vint ce mastodonte, ce bulldozer avec ces mâchoires d'acier et commence à les déraciner impitoyablement de leur berceau laissant un creux dans la terre. Leur bois est tout de suite coupés en buches qui sera transporté pour finalement être transformé en charbon.

Ce triste sort pour des arbres centenaires dont tout le monde croit à sa baraka nous rend pathétique. Ces arbres qui ont bien veillé sur notre école et ont protégé nos enfants du soleil et c'est dans leur ombre qu'ils ont mangé leur collation en se racontant des blagues semant la joie dans l'école.

Son charbon sera utile pour des cuissons ou des grillades ou dans un « canoun » pour un délicieux thé. Et si on donnait la parole à l'olivier, il dira sans hésiter « Ce que je hais et je déteste c'est de finir en tant que braise sur le tabac d'un narguilé pour étouffer son fumeur. Moi, qui le Bon Dieu m'a créé rien que pour le bien de la nature et l'Homme. »

Sacrifier des immémoriaux oliviers pour céder le terrain afin d'ériger 3 nouvelles salles de classe qui accueilleront d'autres générations bien épanouis et bien éduqués et conscients de leur environnement ainsi ils planteront de centaines d'autres oliviers.

Pour clôturer cet hommage, je la termine avec citation de Michel de Montaigne : « **Éduquer, ce n'est pas remplir des vases mais c'est allumer des feux** »

Kerkeni Najeh